

LES HORS-SÉRIES DE  
**L'EXPRESS**

Palmarès  
2023

Cadre de vie, travail, culture...

# TROUVEZ LA VILLE QUI VOUS CONVIENT!

Emploi, sécurité,  
immobilier, transports :  
où s'installer?

Témoignages :  
ils quittent  
les grandes villes

Ecologie : les territoires  
innovants



DOM: 8,90 € - BELGIQUE, ESPAGNE, LUXEMBOURG, PORTUGAL: 9,10 € - CANADA: 12,95 \$ CAD - SUISSE: 10 CHF - MAROC: 90 MAD - TOM: 1400 XPF

HORS-SÉRIE VILLES 2022

M 02780 - 3H - F - 8,90 € - RD



## DÉCRYPTAGE

# Festivals, bibliothèques, musées... les villes moyennes s'investissent

De nombreuses communes se refusent à sacrifier ces domaines, et en font, au contraire, un moteur pour retisser le lien social.

PAR SOUEN LÉGER

**L**aval (Mayenne), 19 novembre 2022. Les habitants découvrent le visage – et les nouveaux usages – de l'ancien Crédit Foncier, converti en un tiers-lieu ouvert sur un jardin. Le bâtiment, rebaptisé Le Quarante, abrite, sur 8 600 mètres carrés, non seulement le conservatoire de l'agglomération mais aussi un café, des bureaux partagés, une salle de spectacle, un Fab Lab, une Micro-Folie – ces musées numériques qui essaient en France – et une médiathèque. « Avec cet espace hybride, nous cassons les codes des lieux culturels classiques qui peuvent intimider certains publics », affirme Florian Bercault, maire (divers gauche) de Laval et président de l'intercommunalité.

Une réhabilitation à 27 millions d'euros, qui bénéficie du programme Action cœur de ville, piloté par l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT). Lancé en 2018 avec une enveloppe de 5 milliards d'euros, et reconduit jusqu'en 2026 afin de renforcer l'attractivité des villes moyennes, il soutient 234 communes à travers 6 000 actions, dont certaines contiennent un volet « Culture ». Un coup d'accélérateur bienvenu qui ne dit pas tout du souffle de renouveau qui traverse ce secteur depuis la crise sanitaire.

« Pendant le Covid, l'absence de temps communs et festifs a mis en lumière combien la vie culturelle nous est bel et bien essentielle. Mais aujourd'hui, on sent une difficulté du public à revenir vers les offres traditionnelles, ce qui entraîne une baisse de fréquentation », soulève Mariette Sibertin-Blanc, maître de conférences à l'université de Toulouse 2. A l'aune de ce contexte particulier, « beaucoup de villes

considèrent de nouveau la culture comme pouvant être un moteur de projet social local », observe la chercheuse, qui s'est particulièrement intéressée à la stratégie des petites communes.

Preuve d'un retour en force de ce domaine dans les préoccupations des élus, l'Association des petites villes de France (APVF) a créé en 2021 une commission dédiée. « La crise du Covid a montré qu'il fallait mettre les bouchées doubles pour retisser du lien social avec nos administrés. Cette commission permet de remettre cette dimension au cœur des politiques de développement de nos territoires », explique Patrick Malavieille, maire (PC) de La Grand-Combe (Gard) et référent de l'APVF sur ces questions.

Pour éveiller de nouveau les curiosités et rassembler les habitants, petites et moyennes villes investissent plus volontiers l'espace public. Ainsi, à Laval, un manifeste sur l'art urbain a été signé au printemps dernier entre élus, artistes, associations, mécènes et bailleurs sociaux. « Les premiers graffs vont fleurir sous des ponts, sur des bâtiments de grande hauteur », se réjouit Florian Bercault.

La mise en valeur du patrimoine, elle aussi, se réinvente. A Vitry-le-François (Marne), l'ancienne prison, fermée depuis 1926, sera transformée d'ici à 2025 pour accueillir expositions, conférences et... une salle d'e-sport. « Dans beaucoup de petites villes, la valorisation du patrimoine sert de point de départ à d'autres projets qui s'inscrivent dans une dynamique plus contemporaine », avance Mariette Sibertin-Blanc. Et de mentionner Aubusson (Creuse), où la Cité internationale de la tapisserie, ouverte en 2016, a impulsé des collaborations originales,



En mai, à Laval, le festival Les 3 éléphants proposait des concerts, des spectacles d'arts de la rue, et accueillait 30 000 festivaliers.

comme la convention signée avec le Tolkien Estate pour la réalisation de 14 tapisseries, dont la treizième a été dévoilée cet automne, autour de l'œuvre graphique de J. R. R. Tolkien, l'auteur du *Seigneur des anneaux*.

**S**i les contenus sont dépoussiérés, les méthodes d'élaboration de ces politiques sont elles aussi bousculées. Depuis septembre 2021, la coopérative d'urbanisme culturel Cuesta est missionnée par l'ANCT pour accompagner quatre villes – Mantes-la-Jolie (Yvelines), Niort (Deux-Sèvres), Bourges (Cher) et Guichen Pont-Réan (Ille-et-Vilaine) – dans la mise en place de démarches participatives afin de repenser leurs actions. Une co-écriture qui s'est déroulée en deux temps : un premier pour recueillir la parole des citoyens et réaliser un portrait du territoire et de ses besoins ; un second pour établir des plans d'action. A Bourges, par exemple, les travaux ont suggéré une « Fête des places » qui animera l'ensemble des quartiers et pas seulement le centre-ville.

« L'enjeu est de prolonger ce dialogue avec les habitants, soulève Agathe Ottavi, cofondatrice de Cuesta en 2015. Il y a quelques années, notre discours sur un art utile aux territoires, qui cherche à répondre aux problématiques locales, ne faisait pas mouche », se souvient-elle, heureuse de voir la tendance s'inverser peu à peu. Pour autant, « beaucoup de villes ont encore une politique qui s'appuie sur des équipements en régie et une programmation qui entre parfois en

**« Nous sommes plus nombreux qu'avant à penser qu'il ne faut pas faire de la culture la variable d'ajustement de nos budgets »**

concurrence avec des acteurs locaux. Faut-il dans chaque ville un programmateur culturel ou plutôt un facilitateur, un coopérateur culturel ? » interroge-t-elle.

« Pour des villes de notre strate, s'appuyer sur le tissu local et s'intégrer dans un schéma plus large, à l'échelle du département notamment, sont des choses essentielles », considère pour sa part Patrick Malavieille. Une harmonie d'autant plus nécessaire à l'heure où les collectivités sont confrontées à l'inflation. « Nous sommes plus nombreux qu'avant à penser qu'il ne faut pas faire de la culture la variable d'ajustement de nos budgets, estime le maire de La Grand-Combe. Elle est au contraire l'une des clefs de notre avenir, non seulement pour améliorer la vie de la population au quotidien, mais aussi en termes de retombées économiques et de plus-value pour notre image », assure l'édile.

Plus qu'à la seule dimension économique, il s'agit bien, d'après Agathe Ottavi, de « reconnecter la culture aux autres politiques publiques », en matière sociale et urbanistique notamment. Le tout sans négliger le rôle des artistes, qui ont mille et une idées dans leurs besaces pour embarquer les habitants. « Dans les politiques de transition à l'œuvre, il faut arrêter de considérer la culture comme la dernière roue du carrosse, c'est une richesse exceptionnelle », poursuit Agathe Ottavi. Et, selon elle, les petites et moyennes villes, « plus souples et plus agiles », jouent un rôle de pionnières dans ce changement de méthode. ✱

# IMAGINER DES POLITIQUES CULTURELLES MUNICIPALES PARTICIPATIVES

Agathe Ottavi

**Depuis septembre 2021, nous, Cuesta et Esopa<sup>1</sup>, sommes missionnées par l'Agence nationale pour la cohésion des territoires (ANCT), dans le cadre de son programme *Territoires en commun*<sup>2</sup>, pour outiller et accompagner quatre villes – Mantes-la-Jolie, Niort, Bourges et Guichen Pont-Réan – dans la mise en place de démarches participatives afin de repenser leurs politiques culturelles. Dans nos bagages figure une grande envie de partager une vision transversale de la culture avec les autres politiques publiques, de reterritorialiser cette politique publique et, enfin, de mobiliser la grille de lecture que nous offrent les droits culturels, tout en veillant à ne pas jeter par-dessus bord soixante ans de politique et de professionnalisation culturelles.**

Cet article s'attache plus particulièrement aux cas de Niort et de Mantes-la-Jolie, sur la base d'un entretien avec Christelle Chassagne (élue à la Culture de la Ville de Niort), Florence Laumond (responsable du service Culture de la Ville de Niort) et Albane Foray-Jeammot (élue déléguée à la Culture et au Patrimoine de la Ville de Mantes-la-Jolie) que nous avons interrogées sur leurs motivations à participer au programme *Territoires en commun* et, plus largement, sur les défis auxquels sont confrontées les petites villes dans la conduite de leurs politiques culturelles locales.

Tout d'abord, quelques éléments de contexte. Niort, siège des mutuelles et quatrième place financière de France, constitue un bassin d'emploi très attractif à l'échelle de l'agglomération et du département. Traversée par la Sèvre, cette ville moyenne est située dans le Parc naturel régional du Marais poitevin. Elle compte de nombreux équipements culturels, un patrimoine rénové et bien valorisé, ainsi que de grands espaces publics de qualité en centre-ville. À Niort, on habite dans des quartiers pavillonnaires ou populaires, et les identités sont bien marquées. C'est

ce clivage, aussi bien spatial que social, entre le centre-ville et les quartiers qui nous a frappés dès nos premières visites et les premiers entretiens que nous avons conduits avec les services de la Ville, les habitants et les acteurs culturels.

Située dans les Yvelines au nord-ouest de Paris, au bord de la Seine et au sud du Parc naturel régional du Vexin français, Mantes-la-Jolie est une ville contrastée : tout à la fois urbaine et rurale, minérale et végétale, ancienne et contemporaine. Le centre-ville historique, qui abrite la magnifique collégiale Notre-Dame, concentre la majorité de l'offre culturelle et rayonne sur tout le département (notamment grâce au musée de l'Hôtel-Dieu). Le quartier populaire du Val Fourré – quartier prioritaire de la politique de la ville connu bien au-delà de ses frontières – concentre un tiers de la population de la commune.

Bien que très différentes, ces deux villes partagent (au-delà de leur taille) des problématiques communes quant aux liens entre leur centre-ville et leurs quartiers, entre les habitants, entre l'espace bâti et les espaces naturels.

## **TERRITOIRES EN COMMUN, UN PROGRAMME QUI TOMBE À PIC !**

Pour Mantes-la-Jolie, ce programme tombe à pic. Le maire (élu en 2020) souhaite, en effet, construire son projet autour de trois piliers : l'habitat, la transition écologique et la culture. Fort de cette ambition, il demande à son élue, Albane Foray-Jeammot, de monter des Assises de la culture. Elle imagine alors (avec cinq autres élus délégués à la Culture et la direction des Affaires culturelles) *Six Seine Art*, un programme articulé autour d'une concertation avec les professionnels de la culture, d'événements festifs dans la ville et d'une concertation citoyenne. *Territoires en commun* peut permettre de relever ce troisième défi et de mieux connaître les pratiques et les aspirations des habitants.

À Niort, une réflexion concertée sur la culture est souhaitée par Christelle Chassagne et la directrice des Affaires culturelles pour répondre aux remarques régulières des acteurs qui reprochent à



Photo : © Cuestia

Workshop #1 à Niort

## UN IMPACT POSSIBLE SUR LES SERVICES CULTURELS ?

S'il y a un certain consensus sur le « qui » et le « comment » de cette participation, les objectifs divergent suivant nos interlocutrices. Pour l'élue de Mantes-la-Jolie, il s'agit de « *donner une visibilité et une lisibilité à la politique culturelle existante, qui n'est pas assez partagée, et développer l'attractivité du territoire* ». Des actions sont à repenser, il faut « *développer des croisements entre les différents acteurs, casser des murs parfois construits de façon abstraite* ». « *Il faut penser éclectique, embarquer tout le monde !*, précise-t-elle. *La culture n'est pas dédiée à un seul public d'initiés. Elle va avec nature, gastronomie, altruisme, sens spirituel de chacun. Elle nous permet de nous relier les uns aux autres.* »

la nouvelle équipe municipale de ne pas avoir de projet culturel clairement défini. C'est en participant à la restitution d'un Dispositif local d'accompagnement (DLA) avec des élus, des agents territoriaux, des artistes, des amateurs et des partenaires institutionnels... (réunis en petits groupes pour parler de politique culturelle) que l'élue dit avoir eu un « déclin » qui lui a donné envie d'écrire collectivement la politique culturelle de la ville : « *à un moment, a été posée la question "qu'est-ce qu'une bonne politique culturelle ?". Il y a eu alors une effervescence parmi les groupes, car personne n'avait la même vision d'une politique culturelle.* » Là aussi, *Territoires en commun* est une belle opportunité.

### UN MOT D'ORDRE : FAIRE PARTICIPER LA PLUS GRANDE DIVERSITÉ D'HABITANTS

Nous avons questionné nos trois interlocutrices sur leur approche respective de la participation. Pour l'élue de Mantes-la-Jolie, Albane Foray-Jeamot, la participation implique d'aller chercher des publics qui ne sont pas intéressés par l'offre culturelle ou qui ne sont pas inclus dans les dynamiques culturelles de la ville : « *en particulier les publics que l'on ne voit*

*jamais, les 20-35 ans* ». L'élue de Niort, Christelle Chassagne, introduit, pour sa part, une nuance entre « concertation » et « participation ». La *concertation* concerne les professionnels, et plus précisément les moments d'échanges qu'elle a institués pour étudier collectivement les demandes de subventions avec l'ensemble des associations. La *participation*, comme pour l'élue de Mantes-la-Jolie, consiste à « *aller chercher la voix citoyenne, notamment celle des personnes éloignées, et leur demander quelle politique culturelle elles attendent* ». Nos deux élues s'accordent sur la nécessité de multiplier les formats et les actions (des ateliers, des moments festifs, des temps de rencontre dans l'espace public, etc.) pour aller vers les habitants et tenir compte de la diversité des attentes et des envies.

Sur l'échelle de la participation citoyenne – telle que définie par la sociologue Sherry Arnstein en 1969, mais toujours reconnue aujourd'hui par les experts de la participation –, la définition donnée par nos trois interlocutrices serait celle qui correspond au barreau de la *consultation* : il ne s'agit pas de donner un pouvoir effectif aux citoyens, mais plutôt de mettre en place un cadre de coopération symbolique permettant à ceux qui n'ont pas le pouvoir d'entendre (d'avoir accès à l'information) de se faire entendre (à travers la consultation).

À Niort, on sent parfois un peu d'amertume dans la voix de l'élue : « *Le milieu culturel ne vous fait pas de cadeau...* » souffle-t-elle. Elle cite volontiers l'exemple du projet *Pars\_Cours vers la Mer*, un parcours artistique le long de la Sèvre mettant en lumière les enjeux écologiques, qui a vu le jour l'été dernier à l'initiative d'artistes qui avaient échangé durant le confinement. « *Nous n'avions pas de moyens pour accompagner ce projet. Alors je suis allée chercher mes collègues au développement durable et à la gestion des eaux, ainsi que le Parc naturel régional du Marais poitevin* ». Bien qu'elle ait trouvé le financement qui a permis de réaliser le projet, l'accueil fut plutôt froid de la part des compagnies qui n'étaient pas parties prenantes du projet et qui regrettaient de ne pas avoir été concertées.

Face à la stagnation des subventions, il lui semble nécessaire d'inventer de nouveaux cadres et un nouveau rôle pour les politiques culturelles. « *Être politique, c'est être facilitateur de projet. Il faut développer les projets en mutualisant nos ressources entre les différentes directions de la commune, car celles-ci ne vont pas augmenter.* » Elle se sent aujourd'hui « *pièdes et poings liés* », tenue par trois labels (une scène nationale, une scène de



Photo : © Emmanuelle Pardi

Journée d'embarquement des quatre villes du programme Territoires en commun à Mantes-la-Jolie

musiques actuelles, un centre d'art pour la photographie), le soutien aux compagnies de théâtre... et une enveloppe financière qui n'augmente pas. Elle est notamment alarmiste sur la capacité du service culturel à mener des actions en régie : *« on veut préserver l'action culturelle, l'aide à la création et à la diffusion des compagnies, donc on baisse nos budgets en régie et ils deviennent minimes. À ce rythme, dans cinq ans, la régie n'existera plus. On aurait donc besoin de se rassembler maintenant avec d'autres communes, d'autres villes, l'État, la Drac, la Région... malheureusement ça n'est pas du tout d'actualité »*. Pourtant, conclut-elle, il est urgent d'y penser si l'on souhaite continuer à faire vivre des services culturels qui devront être des *« facilitateurs au milieu des acteurs avec qui l'on travaille et pas seulement des subventionneurs »*. Si son argumentaire porte sur la remise en question potentielle de la régie, on entend aussi qu'elle

pointe des enjeux de changements dans la posture des services culturels. Sa responsable de service partage ces objectifs. Pour elle, *Territoires en commun* ne doit pas seulement mobiliser les professionnels de la culture – même en élargissant l'audience –, il doit permettre de *« reconsidérer la politique culturelle menée jusqu'ici, les circuits de décision, la gouvernance et les moyens. Cette démarche est aussi l'occasion d'interroger les postures, de réfléchir ensemble. Si nous ne le faisons pas, nous n'atteindrons pas le niveau de transversalité recherché »*.

Ces échanges révèlent les transformations structurelles nécessaires aux services culturels pour pouvoir s'adapter à un contexte tendu en matière de finances publiques, mais aussi incertain et mouvant avec un public de plus en plus difficile à saisir, des équipements culturels difficiles à remplir et des acteurs artistiques et

culturels fragilisés. Les impacts sur les rôles et les missions des agents et des élus sont importants. Devenir *« facilitateur culturel »* – terme qui revient dans les propos de nos trois interlocutrices – implique des rapports plus horizontaux et coopératifs entre élus, agents et acteurs du territoire, ainsi que de la souplesse et de l'agilité que n'offrent pas toujours les institutions culturelles.

## RETERRITORIALISER LES POLITIQUES CULTURELLES

Parmi ces enjeux territoriaux, la transition écologique est actuellement au cœur des préoccupations des communes. Quelles que soient la taille et la couleur politique des différents territoires, les projets que nous y menons permettent d'observer que les communes partagent la nécessité d'engager localement des actions pour

atteindre l'objectif de neutralité carbone d'ici 2050 (mobilité, aménagement, consommation, restauration de la biodiversité...). Si ces actions font globalement consensus à une échelle nationale, elles peuvent entraîner crispations et incompréhensions à une échelle locale, ainsi qu'un sentiment d'impuissance ou de difficultés pour les élus et les services. Nos missions nous amènent à constater que les services culturels sont rarement invités dans les instances politiques de réflexion sur cet enjeu de transition écologique. À Mantes-la-Jolie, Albane Foray-Jeammot souligne que, parallèlement aux Assises de la culture, se déroulent des Assises de la transition écologique. À Niort, malgré son souhait de travailler avec ses collègues à l'urbanisme et au développement durable, Christelle Chassagne constate que le service de l'urbanisme est assez formaté : « *il fonctionne avec des normes, des obligations* ». À titre d'exemple, elle cite Le 4<sup>e</sup> mur (un festival présentant des fresques de street art dans la ville) qui a donné lieu à quelques bras de fer avec le service de l'urbanisme qui souhaitait prédéfinir les périmètres urbains pouvant accueillir cette expression artistique. Aussi, imaginer d'autres futurs passe-t-il peut-être par

davantage de liberté d'action. Avec son collègue au développement durable, elle multiplie les initiatives : un concours photos (« Un geste pour la biodiversité ») auquel de nombreux jeunes ont participé, une projection de cinéma en plein air pendant les Journées du développement durable, des actions de médiation avec les scolaires pour les inviter à prendre soin de leur environnement, etc. Pour autant, elle ne saurait enjoindre les artistes et opérateurs culturels à développer des projets liés à ces enjeux. « *On reste très à l'écoute, ça se fait de manière naturelle [...] mais je ne dispose pas d'un dispositif d'aide spécifique me permettant d'accompagner économiquement les démarches liées aux questions de la transition écologique.* » Là aussi, elle regrette de n'avoir pas plus de marge d'action. Sa responsable de service est plus tranchée : « *Le problème est que la culture n'est pas inscrite dans les piliers du développement durable et cela nous pénalise fortement...*<sup>3</sup> » conclut-elle.

Avec Esopa, nous partageons une vision d'un « urbanisme culturel » susceptible de relier pleinement l'action culturelle aux besoins de chaque territoire, loin de la vision de l'« aménagement culturel » qui a longtemps guidé les politiques publiques

et façonné un paysage culturel à la fois très dense et très homogène. Chemin faisant, nous sentons la nécessité de redéfinir notre rôle auprès des services et acteurs culturels des quatre communes du programme *Territoires en commun* en les aidant à mieux regarder et comprendre les enjeux qui traversent leur ville. La parole de la plus grande diversité de personnes – telle qu'attendue dans ce projet – peut trouver sur cet enjeu de reterritorialisation de l'action culturelle un terrain commun sans doute plus fertile que dans les champs professionnels des politiques culturelles (la programmation culturelle, le soutien aux pratiques artistiques professionnelles et amateurs, la lecture publique...). Il est, en effet, assez compliqué de demander à quelqu'un de s'exprimer sur un service qu'il n'utilise pas ; en revanche, il est plus évident pour lui de parler de ce qu'il connaît bien et pratique tous les jours, c'est-à-dire son territoire. Charge ensuite aux politiques culturelles de réinventer leurs modes d'action avec les savoirs et savoir-faire qu'elles ont développés depuis soixante ans.

**Agathe Ottavi**

Cofondatrice de la coopérative d'urbanisme culturel Cuesta, Rennes/Paris

## Imaginer des politiques culturelles municipales participatives

### NOTES

1- Cuesta est une coopérative d'urbanisme culturel, basée à Paris et Rennes, qui mobilise l'artistique comme mode opératoire pour agir dans le champ des territoires et des sociétés. Ses activités l'amènent à questionner la place des politiques culturelles dans les dynamiques territoriales. [www.cuesta.fr](http://www.cuesta.fr)  
Esopa, acronyme de « Et si on prenait l'air(e) ? » est une coopérative culturelle qui utilise l'art et la culture comme levier de développement du territoire et des politiques publiques. <https://esopa-productions.fr>

2- <https://territoires-en-commun.fr/>

3- Les trois piliers sont le social, l'économie et l'environnement.

< NIORT

## Niort : un questionnaire ouvert aux citoyens pour co-construire l'action culturelle

Publié le 22/01/2022 à 10:00 | Mis à jour le 22/01/2022 à 10:00



Alexandra Cohen, directrice de projets au sein de la coopérative d'urbanisme culturel Cuesta, remplit le questionnaire en interrogeant l'adjointe niortaise, Christelle Chassagne.

© Photo NR, Jean-Michel Laurent

La Ville de Niort s'engage dans le programme Territoires en commun de l'Agence nationale de la cohésion des territoires, pour co-construire l'action culturelle municipale avec et par les habitants. Le premier questionnaire est en ligne.

PUBLICITÉ

**Intermarché**

JUSQU'À **10** % TOUS LES JOURS EN AVANTAGE CARTE SUR PLUS DE 1800 PRODUITS DU QUOTIDIEN.

Dès 3 produits achetés. 5% tous les jours et 10% dès la 4ème visite. Marques et modalités sur [intermarche.com](https://www.intermarche.com)

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUÉZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. [WWW.MANGERBOUGER.FR](https://www.mangerbouger.fr)

Une carte de première nécessité.

Intermarché - Sponsored

J'en profite !

**Établir un état des lieux et des enjeux du territoire, comprendre les pratiques culturelles des Niortais et recueillir les envies et les besoins.** Tels sont les différents objectifs du questionnaire mis en ligne ce vendredi 21 janvier 2022. Une première étape nécessaire avant de s'atteler à une autre démarche : la conception coopérative d'un plan d'action pour la Ville de Niort. C'est dans ce but qu'elle s'est engagée dans le programme Territoires en commun de l'Agence nationale de cohésion des territoires (ANCT). Au même titre que Bourges, Guichen ou Mantes-la-Jolie.

En présentant cette volonté affirmée de **construire ensemble les axes d'une nouvelle politique culturelle**, Christelle Chassagne, l'adjointe niortaise au maire référente dans le domaine, s'est entourée de deux de ses collègues, Thibault Hébrard pour l'environnement et le développement durable et Philippe Terrassin pour la vie participative. Histoire de montrer que pour l'avenir c'est bien **vers tous les horizons que la culture doit se porter**. "Tout est parti d'une rencontre entre compagnies et acteurs culturels niortais au cours de laquelle s'est posée cette question, c'est quoi pour vous une politique culturelle ? Personne n'était vraiment d'accord, chacun avait sa propre définition", précise Christelle Chassagne.

“ Il s'agit de voir ce que les citoyens attendent d'une politique culturelle de la Ville ”

Alexandra Cohen, directrice de projets à la coopérative d'urbanisme culturel Cuesta Niort

Mieux à même encore de préciser les objectifs de ce questionnaire, Alexandra Cohen : elle est directrice de projets au sein de la coopérative d'urbanisme culturel Cuesta, qu'accompagne le collectif Esopa Productions dans ce travail participatif au côté de la municipalité. "Il s'agit avec ce questionnaire **d'échanger avec les citoyens, de voir ce qu'ils attendent de la politique culturelle de la Ville**. Nous étudions **les pratiques au sens large, tout ce qui touche au temps libre et aux loisirs**. Cela peut aller jusqu'au jardinage et aux sports. L'enquête se poursuivra jusqu'au mois de mars. Nous comptons sur des relais intermédiaires, comme les conseils de quartiers, centre socioculturels ou le CCAS pour diffuser au maximum ce questionnaire adapté à la ville de Niort."



Thibault Hébrard, adjoint au développement durable, Philippe Terrassin à la vie participative et Christelle Chassagne à la culture présentant le questionnaire et la démarche de la ville de Niort pour co-construire l'action culturelle.

© Photo NR, Jean-Michel Laurent

Ensuite viendra la phase de construction de cette **action culturelle de la Ville**. Un plan d'action que la municipalité veut **"constituer collectivement"**. "Pas seulement avec des professionnels de la culture qui parfois font un peu peur", précise l'adjointe. "Avec une vision de **la culture comme un outil transversal de fabrique d'un territoire**, nous parlons d'**urbanisme culturel**", continue Alexandra Cohen. "Avec l'idée de **diversifier les actions et d'intéresser toutes les générations**", insiste Thibault Hébrard. "J'espère que de nombreux jeunes vont participer", poursuit encore Christelle Chassagne, consciente malgré tout que "l'exercice peut être périlleux".

Et la suite ? Doubler le budget, construire un zénith de 8.000 places ? Programmer les Jeudis niortais toute l'année et le festival Cirque d'été en hiver aussi, si les citoyens le demandent ? Pas sûr. Il conviendra, tout en partageant, en coopérant avec des acteurs locaux et habitants, de **tenir compte de certaines contraintes. Financières notamment.**

Mais, en attendant, l'appel est lancé. Répondez au questionnaire. Une petite question pour susciter l'envie : "Qu'est-ce qui vous manque à Niort ? Quelle activité vous souhaiteriez faire mais qui n'est pas possible aujourd'hui ?" Le bilboquet ou le chant tibétain vous tente, proposez, c'est le moment ou jamais.

URBANISME CITOYENNETÉ A LA UNE LOCAL NIORT POLITIQUE LOISIRS



Jean-Michel LAURENT  
Journaliste, rédaction de Niort



Suivre @la\_nr\_jeanmi

SES DERNIERS ARTICLES

- > [Niort : Pars cours vers la mer, l'invitation au voyage poétique](#)
- > [Les « Traits d'humour » de Philippe Biais](#)
- > [Niort : "Aux Jeudis, les artistes sont aux petits oignons !"](#)

SUR LE MÊME SUJET



Niort : la culture, c'est quoi pour vous ?



GRATUIT Niort : pas de Jeudis niortais cet été mais le festival de cirque est maintenu fin juillet



Thomas Dutronc sera la tête d'affiche du premier Niort Jazz Festival

RECOMMANDÉ POUR VOUS



25/01/2022 - 06:25  
Niort : la culture, c'est quoi pour vous ?



GRATUIT 15/02/2021 - 15:31  
Niort : pas de Jeudis niortais cet été mais le festival de cirque est maintenu fin juillet



04/05/2021 - 09:23  
Thomas Dutronc sera la tête d'affiche du premier Niort Jazz Festival

LES PLUS LUS

- 1 Deux cyclistes mortellement fauchés par une voiture à Chambord
- 2 Indre-et-Loire : le Département paralysé par une cyberattaque
- 3 Indre : un septuagénaire écrasé par un tracteur sur une parcelle privée
- 4 Indre-et-Loire : la voiture termine dans le jardin de la maison
- 5 Accusé de viol sur mineurs, le maire de Nazelles-Négron sort de prison

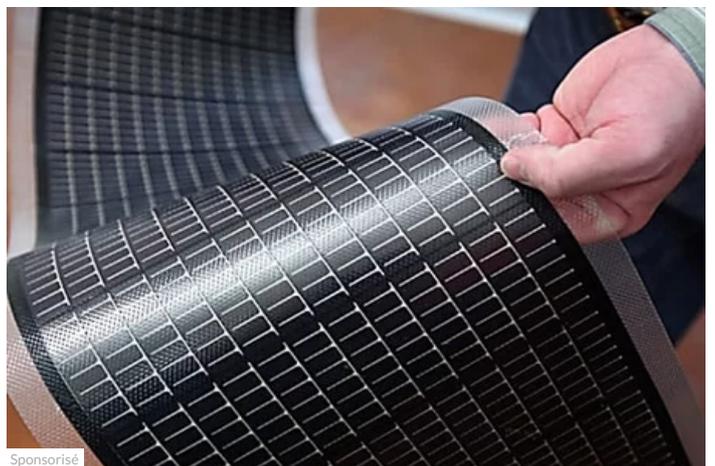
Recommandé pour vous

Recommandé par Outbrain



Les 3 conditions pour avoir des panneaux solaires subventionnés

Solaire Pas Cher



Panneaux solaires de nouvelle génération beaucoup plus rentable !

Panneaux Transition Ecologique

# Les habitants invités à imaginer leur ville de 2050

Guichen – La municipalité invite les habitants à participer au Grand déballage. Un questionnaire est accessible sur internet jusqu'au 15 février. D'autres rendez-vous sont prévus jusqu'au samedi 5 mars.

« Il faut refaire les routes, s'il vous plaît. Rue Luc-Urbain, c'est une catastrophe ! » Sur le marché hier matin, Jean-Yves Arcelin, pharmacien à la retraite, n'en démord pas. Il est rejoint par sa femme, Marie-Christine : « Je ne trouve pas que la ville a bien évolué, il n'y a pas d'unité. Il est dommage d'avoir détruit certaines maisons qui étaient très belles sur la place de l'église, elles ont été remplacées par des bâtiments modernes. »

Les doléances sont enregistrées et notées par Noë Talmont, chargé de mission à la coopérative culturelle Cuesta (basée à Paris et Rennes et travaille avec les collectivités territoriales). La structure a pour mission d'accompagner la Ville de Guichen – Pont-Réan dans son projet d'aménagement du territoire à l'horizon 2050. Avec le Grand déballage, la municipalité souhaite identifier les grands défis à relever et construire une politique culturelle, dans le cadre du programme Territoires en commun.

Un questionnaire auquel tout le monde peut participer, « qui sert à recueillir les pratiques des habitants, ce qu'ils aiment ou n'aiment pas », est en ligne sur internet jusqu'au mardi 15 février. Pour répondre à l'ensemble des questions, les participants doivent compter « une bonne vingtaine de minutes ».

## Pistes cyclables, petits commerces

À la suite de ces entretiens menés sur le terrain, au contact de la population, de grandes tendances se dégagent. « Les habitants, globalement, sont très contents de leur centre bourg et de la vie à Guichen. Concrètement, ils aimeraient avoir plus de pistes cyclables pour se déplacer de leur hameau jusqu'au centre bourg. Cette thématique revient beaucoup. Ce qui ressort aussi, c'est que c'est une ville très verte, à taille humaine où les gens s'apprécient. Ils ont une envie de vie en communauté, d'avoir des lieux pour se retrouver. Une dame de 60 ans m'a dit vouloir d'une librairie, de petits commerces », détaille Noë Talmont.

Les petits commerces, notamment



Noë Talmont, chargé de mission, détaille les modalités de la participation au Grand déballage à Jean-Yves et Marie-Christine Arcelin, à Guichen. | PHOTO : OUEST-FRANCE

de bouche, Marie-Christine, native de Guichen, les a peu à peu vus disparaître. « Avant, il y avait quatre ou cinq bouchers, aujourd'hui, il n'y en a plus du tout. Ça, c'est dommage. » La retraitée regrette également le manque de verdure et d'offres de transports : « Guichen, c'est particulier, la ville est sur une marche d'escalier. C'est difficile de relier le centre bourg et le vallon, alors pourquoi ne pas avoir des transports gratuits, des navettes entre le haut et le bas du bourg ? »

## « On voit disparaître les commerces du centre-ville »

Et l'implantation de nouveaux lotissements ne fait pas la joie de tous. Jean-Michel Ferron, un autre habitant, analyse : « Trop en avoir serait problématique, cela pourrait bouchonner dans les supermarchés. D'ailleurs, on voit disparaître les commerces du centre-ville au profit des supermarchés. La circulation devient plus difficile. »

Autre prise de position avec Eliaz Minier, qui aimerait voir se développer les circuits courts : « Il y a un tas

d'activités qu'il faudrait valoriser plutôt que de laisser la place à de grosses sociétés internationales. On a un Hyper U et un marché, mais il y a peut-être moyen d'ouvrir des centrales d'achat, avec tout un tas de produits. » La voirie, les transports, l'économie locale... Nul doute que ces sujets seront au cœur des

réflexions dans les prochaines années.

Manon LETERQ

Contact : Noë Talmont, tél. 06 38 73 36 21 ou noe@cuesta.fr. Questionnaire en ligne en cliquant ici.

## Marches participatives, Bazar du futur...

Le Grand déballage est une phase d'enquête menée par la ville de Guichen – Pont-Réan depuis novembre 2021. Pour la réaliser, elle a mis un questionnaire en ligne sur internet jusqu'au 15 février. Quatre grandes thématiques sont abordées : Participer, prendre part à la vie locale ; Se déplacer dans la commune et se relier aux autres ; Habiter et grandir à Guichen – Pont-Réan et Prendre soin de son territoire et de soi-même. Mardi, 350 personnes avaient déjà participé à l'enquête. Deux chargés de mission du Cuesta, Noë Talmont et Alice Ticos, mènent également des entretiens individuels de personnes, comme sur le marché, et animent des ateliers.

Samedi 19 février, deux marches participatives seront organisées avec les habitants – l'une à la Cale de Pont-Réan, à 9 h 45, et la seconde à 14 h 15, à l'Espace Galatée à Guichen – pour faire le tour des deux centres bourgs et débattre de l'aménagement de l'espace public. Les inscriptions sont ouvertes par téléphone, au 06 38 73 36 21, auprès de Noë Talmont.

Cette démarche prendra fin samedi 5 mars, avec l'événement Bazar du futur, de 10 h à 18 h, à l'espace Galatée. Ouvert à toutes et à tous, il permettra d'imaginer la ville de demain en confrontant les ressources collectées sur le terrain.

## Pléchéat

### Nécessaire ou dangereuse, la chasse divisée

Page Bretagne / Ille-et-Vilaine

## Guipry-Messac

### Surpris par les gendarmes à lancer des feux d'artifice

#### Fait divers

Les gendarmes sont intervenus dans la soirée de lundi, peu après 22 h, après des coups de feu passés par des riverains, dérangés par du bruit. Trois individus avaient lancé des feux d'arti-

fice au niveau du parc. La patrouille de gendarmerie, passant à proximité, a interpellé l'un des trois individus, un mineur âgé de 14 ans, qui a été reconduit chez ses parents. Les deux autres personnes ont pris la fuite.

## Bain-de-Bretagne

### Cette année, de nombreux projets pour la Ville



Dominique Bodin, le maire, et Patricia Kopmels, directrice générale des services. | PHOTO : OUEST-FRANCE

« Parmi les dépenses les plus importantes au budget 2022, nous trouvons des projets de constructions, de travaux, d'aménagements, d'études, des enveloppes, le remboursement de l'emprunt et de nombreuses autres lignes plus mineures en montants », a énuméré Dominique Bodin, le maire, jeudi, lors du conseil municipal.

#### Constructions

« Le prix du futur groupe scolaire Henri-Guérin devrait atteindre plus de 7 millions. » Des travaux seront réalisés sur le site du pôle technique. « La boulangerie La Planche à pain, rachetée en 2021, fera l'objet de travaux dans sa partie magasin, au rez-de-chaussée, et dans le logement, à l'étage. »

#### Études

« Le barrage de l'étang de la Bornière fera l'objet d'études et de travaux, qui dépasseront peut-être les 500 000 €. » Des études seront également menées pour le devenir de la salle de sport du Chêne-Vert.

#### Voirie

## À l'agenda de vos communes

Annoncez gratuitement vos événements sur : [www.infocale.fr](http://www.infocale.fr)

Lavandières.

### Bourg-des-Comptes

#### Animation

La joie de vivre.

Judi 10 février, 14 h, salle polyvalente.

### Combléssac

#### Coupe d'eau

Travaux voirie. En raison de travaux sur la commune de Combléssac, la Saur procédera à une coupure du réseau d'eau potable aux lieux suivants : le Champ-des-Landes, l'Étais, la Hamonais, la Touche-Urvoy, la Barbotais, la Gréhandais. Jeudi 10 février, 8 h à 12 h.

### Goven

#### La Parenthèse, médiathèque

Ouverture. Passe sanitaire obligatoire. Pour les personnes sans passe sanitaire, possibilité d'utiliser le drive. Mercredi 9 février, 10 h à 12 h 30 et 14 h à 18 h 30, médiathèque la Parenthèse, 18, passage de la Levrais. Contact : 02 99 42 18 60, laparenthese@goven.fr, <http://www.bibliothequesdesvallons.fr/>

### Réunion

Jeux de société. Club du Bon accueil Goven : réunion du club, assemblée générale annuelle. Jeudi 10 février, 13 h 30, salle des

La rue Guillotin-de-Corson sera mise en réseaux séparatifs dans sa tranche 2 (eaux usées, eaux pluviales). L'avenue du Bois-Greffier sera également aménagée en vue des constructions à venir (épicerie solidaire, gymnase, entreprises à caractère social).

#### Finances

« Nous venons de contracter un emprunt d'1,047 K€, bien que nous ayons ce montant disponible. En effet, il a été négocié à 0,68 %, et il était intéressant d'en profiter avant que les taux ne remontent et ne nous obligent à emprunter un peu plus tard à un pourcentage plus élevé. »

Des enveloppes d'acquisitions foncières non affectées seront fixées en prévision d'achats pour des constructions. Une enveloppe Ad'AP (Agenda d'accessibilité programmée), qui permet au gestionnaire ou au propriétaire d'établissement recevant du public de poursuivre ou de réaliser l'accessibilité de son établissement, sera également attribuée afin de poursuivre les mises aux normes réglementaires.

# Appel aux dons pour rénover les sanitaires de l'école

Le Sel-de-Bretagne — Avec l'aide de la Fondation Saint Matthieu, l'école Saint-Nicolas appelle à la générosité pour rénover des sanitaires vieillissants. L'objectif : apporter confort et intimité aux enfants.

## Solidarités

Fondée en 1862, l'école Saint-Nicolas accueille 65 élèves avec trois classes en multiniveau. « Notre petite école rurale au grand cœur où il fait bon grandir a besoin de la générosité de tous », annonce Soazig Houssais, la cheffe d'établissement. En effet, l'équipement sanitaire vieillissant doit être renouvelé entièrement, du sol au plafond. « Des travaux importants sont à réaliser sur le bloc sanitaire de la cour de l'école, ainsi que ceux de la classe de maternelle », rapporte-t-elle. La semaine dernière, à deux reprises, « nous avons dû faire appel au plombier, pour colmater des fuites », déplore-t-elle.

Malheureusement, à ce jour, seulement 2 250 € ont été collectés sur le budget de 15 000 €, nécessaire pour effectuer les travaux de plomberie, de robinetterie, les cloisons, le carrelage et la peinture.

## À la recherche de nouveaux devis

Pour mettre en place cet appel à dons, l'école privée a été aidée par la Fondation Saint Matthieu, qui sou-

tient et développe les projets éducatifs des établissements catholiques. « Pour chaque don, une défiscalisation est possible, aussi bien pour les particuliers que pour les sociétés », souligne la cheffe d'établissement. Malgré cela, la cagnotte peine à grimper. « La conjoncture ne joue pas en notre faveur, mais on ne perd pas espoir », assure Soazig Houssais, qui recherche toujours activement des entrepreneurs, pour avoir des devis plus abordables.

En contrepartie, tous les donateurs de plus de 15 € recevront un dessin personnalisé d'un élève. Les dons de plus de 50 € permettront d'assister au prochain spectacle de magie de l'école, et ceux de plus de 100 € permettront de visiter les locaux de l'école. « Espérons qu'à la rentrée, nous ayons des sanitaires nickel chrome pour les enfants. En attendant, le 29 avril 2022, de 16 h 45 à 19 h, nous organisons nos portes ouvertes », conclut la cheffe d'établissement.

Jusqu'au mardi 22 février, pour participer à l'appel aux dons organisé par la Fondation Saint Matthieu : [jaidemonecole.org/campaigns/576](http://jaidemonecole.org/campaigns/576)



Soazig Houssais, cheffe d'établissement à l'école Saint-Nicolas, pose devant le bloc sanitaire vieillissant de la classe de maternelle. | PHOTO : OUEST-FRANCE

## Bain-de-Bretagne

Une journée d'initiation au roller pour les 6-12 ans, vendredi, toute la journée, au gymnase du Chêne Vert

La section roller de l'Union sportive baignaise (USB) propose un stage, vendredi 11 février, au gymnase du Chêne Vert. Il s'adresse aux enfants de 6 à 12 ans, quel que soit le niveau. « Des conseils seront notamment apportés afin de maîtriser la glisse,

l'équilibre, mais aussi apprendre à se propulser, se diriger, freiner et même franchir des obstacles », énumèrent les organisateurs.

Les protections seront obligatoires (casque, genouillères, coudières, protège-poignets). « Nous pourrions

prêter des rollers et des protections. »

Le nombre de places est limité à 15 personnes. La date sera maintenue ou non en fonction du nombre d'inscrits.

Vendredi 11 février, de 9 h 30 à 17 h 30, au gymnase du Chêne Vert, dans la rue du même nom. Contact : Sylvain, tél. 06 16 92 37 39 ; Ronan, tél. 06 88 52 75 58 ou Julien, tél. 06 49 67 82 58, ou rollersbain35@gmail.com



## Nom de la source

Ouest-France

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Régionale

## Provenance

Rennes, Bretagne, France

Vendredi 1 avril 2022

Ouest-France • Redon ; Rennes Sud-Est • p. Redon\_15 • 386 mots

## Le bazar du futur restitue les résultats de l'enquête

Une centaine d'habitants se sont donné rendez-vous le 5 mars, à l'espace Galatée, pour voter et découvrir les orientations révélées par l'enquête menée en collaboration avec la coopérative d'urbanisme culturelle **Cuesta**. Les participants sont très studieux. Ils lisent attentivement les panneaux explicatifs et les cartes affichés avant d'apposer leur gommette de couleur sur les sept actions de leur choix, remarque Agathe Ottavi, de **Cuesta**.

Quatre thématiques étaient abordées : habiter et grandir à Guichen – Pont-Réan, prendre soin de son territoire et de soi-même, se déplacer dans la commune et se relier aux autres, participer et prendre part. Trente fiches actions ont été élaborées par **Cuesta**. Des tendances se dégagent : place aux places pour réinstaller des lieux de rencontres dans l'espace public, promouvoir la pratique du vélo (pistes cyclables, aides à l'achat...), des micro-navettes de proximité pour les adolescents et les aînés.

Et maintenant ?

Des ateliers seront proposés pour donner vie aux actions les plus plébiscitées. Pour l'aménagement des centres bourgs, les actions culturelles... les habitants seront invités à réfléchir avec la Ville sur des actions concrètes.

Comment savoir si telle ou telle action répond à des attentes ? Tout simplement

Elodie Girot

Quelques habitants en pleine réflexion.

en les testant ! Alors, ne soyez pas surpris par la mise en place de nouveautés prochainement ! se réjouit Élodie Girot, chargée de communication.

Avec l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCTT), qui soutient la démarche dans le cadre du programme Territoires en commun, un accompagnement sur la politique culturelle du projet Guichen – Pont-Réan 2050 est d'ores et déjà mis en place.

### Accompagner les collectivités

L'idée est d'accompagner simultanément plusieurs collectivités, en l'occurrence quatre sur ce projet (Mantes-la-Jolie, Bourges, Niort et Guichen), avec l'objectif de favoriser, par l'animation d'une communauté active, le transfert de connaissances et la montée en compétences des citoyens et des acteurs publics locaux.

Pendant deux jours, des représentants de ces trois villes et de l'ANCTT ont partagé nos problématiques qui, bien que nos territoires ne soient pas du tout de la même taille, sont finalement assez proches ! Le retour d'expériences des autres communes nous a permis d'avancer sur notre réflexion des projets d'actions à mettre en place, conclut Élodie Girot.

© 2022 Ouest-France. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 6 juillet 2022 à UNIVERSITE-RENNES-2 à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news:20220401-OF-ae874892-ac63-11ec-b2b3-d8673b10da9d



Maville (site web réf.) -  
Rennes Maville

8 février 2022

Nom de la source

Maville (site web réf.) - Rennes Maville

Type de source

Presse • Presse Web référencée

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Régionale

Provenance

France

## Guichen. Quelle ville pour 2050 ? Les habitants invités à participer au Grand déballage

**I**nfo Rennes Guichen Quelle ville pour 2050 Les habitants invités à participer au Grand... Rennes Il faut refaire les routes, s'il vous plaît. Rue Luc-Urbain, c'est une catastrophe...

### Lire la suite

[https://rennes.maville.com/actu/actudet\\_-guichen.-quelle-ville-pour-2050-les-habitants-invites-a-participer-au-grand-deballage-\\_fil-5072687\\_actu.Htm](https://rennes.maville.com/actu/actudet_-guichen.-quelle-ville-pour-2050-les-habitants-invites-a-participer-au-grand-deballage-_fil-5072687_actu.Htm)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 6 juillet 2022 à UNIVERSITE-RENNES-2 à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

web-20220208-WMAFW-1318313\_6424927125\_11978145





## Nom de la source

Ouest-France

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Régionale

## Provenance

Rennes, Bretagne, France

Mercredi 9 février 2022

Ouest-France • Redon ; Rennes Sud-Est • p. Redon\_11 • 634 mots

## Les habitants invités à imaginer leur ville de 2050

Manon LETERQ

**La municipalité invite les habitants à participer au Grand déballage. Un questionnaire est accessible sur internet jusqu'au 15 février. D'autres rendez-vous sont prévus jusqu'au samedi 5 mars.**

« **Il faut refaire les routes, s'il vous plaît. Rue Luc-Urbain, c'est une catastrophe !** » Sur le marché hier matin, Jean-Yves Arcelin, pharmacien à la retraite, n'en démord pas. Il est rejoint par sa femme, Marie-Christine : « **Je ne trouve pas que la ville a bien évolué, il n'y a pas d'unité. Il est dommage d'avoir détruit certaines maisons qui étaient très belles sur la place de l'église, elles ont été remplacées par des bâtiments modernes.** »

Les doléances sont enregistrées et notées par Noë Talmont, chargé de mission à la coopérative culturelle **Cuesta** (basée à Paris et Rennes et travaille avec les collectivités territoriales). La structure a pour mission d'accompagner la Ville de Guichen – Pont-Réan dans son projet d'aménagement du territoire à l'horizon 2050. Avec le Grand déballage, la municipalité souhaite identifier les grands défis à relever et construire une politique culturelle, dans le cadre du programme Territoires en commun.

Un questionnaire auquel tout le monde peut participer, « **qui sert à recueillir les pratiques des habitants, ce qu'ils aiment ou n'aiment pas** », est en ligne sur internet jusqu'au mardi 15 février. Pour répondre à l'ensemble des questions, les participants doivent compter «

Ouest-France

Noë Talmont, chargé de mission, détaille les modalités de la participation au Grand déballage à Jean-Yves et Marie-Christine Arcelin, à Guichen.

**une bonne vingtaine de minutes** » .

Pistes cyclables, petits commerces

À la suite de ces entretiens menés sur le terrain, au contact de la population, de grandes tendances se dégagent. « **Les habitants, globalement, sont très contents de leur centre bourg et de la vie à Guichen. Concrètement, ils aimeraient avoir plus de pistes cyclables pour se déplacer de leur hameau jusqu'au centre bourg. Cette thématique revient beaucoup. Ce qui ressort aussi, c'est que c'est une ville très verte, à taille humaine où les gens s'apprécient. Ils ont une envie de vie en communauté, d'avoir des lieux pour se retrouver. Une dame de 60 ans m'a dit vouloir d'une librairie, de petits commerces** », détaille Noë Talmont.

Les petits commerces, notamment de bouche, Marie-Christine, native de Guichen, les a peu à peu vus disparaître. « **Avant, il y avait quatre ou cinq bouchers, aujourd'hui, il n'y en a plus du tout. Ça, c'est dommage.** » La re-

© 2022 Ouest-France. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 6 juillet 2022 à UNIVERSITE-RENNES-2 à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20220209-OF-d73d0524-88e1-11ec-aea6-4ffbdf19eda9



traitée regrette également le manque de verdure et d'offres de transports : « **Guichen, c'est particulier, la ville est sur une marche d'escalier. C'est difficile de relier le centre bourg et le val-lon, alors pourquoi ne pas avoir des transports gratuits, des navettes entre le haut et le bas du bourg ?** »

[1-11ec-aea6-4ffbfd19eda9](#)

« On voit disparaître les commerces du centre-ville »

Et l'implantation de nouveaux lotissements ne fait pas la joie de tous. Jean-Michel Ferron, un autre habitant, analyse : « **Trop en avoir serait problématique, cela pourrait boucher dans les supermarchés. D'ailleurs, on voit disparaître les commerces du centre-ville au profit des supermarchés. La circulation devient plus difficile.** »

Autre prise de position avec Eliaz Minier, qui aimerait voir se développer les circuits courts : « **Il y a un tas d'activités qu'il faudrait valoriser plutôt que de laisser la place à de grosses sociétés internationales. On a un Hyper U et un marché, mais il y a peut-être moyen d'ouvrir des centrales d'achat, avec tout un tas de produits.** » La voirie, les transports, l'économie locale... Nul doute que ces sujets seront au cœur des réflexions dans les prochaines années.

**Contact :** Noë Talmont, tél. 06 38 73 36 21 ou [noe@cuesta.fr](mailto:noe@cuesta.fr). Questionnaire en ligne en cliquant ici.

**Cet article est paru dans Ouest-France**

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/guichen-35580/guichen-quelle-ville-pour-2050-les-habitants-invites-a-participer-au-grand-deballage-d73d0524-88e>



## Nom de la source

Ouest-France

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Régionale

## Provenance

Rennes, Bretagne, France

Mardi 22 février 2022

Ouest-France • Rennes Sud-Est ; Redon • p. Rennes Sud-Est\_15 • 239 mots

## Les traversées sont des marches participatives

Dans le cadre de l'opération *Le grand déballage* organisée par la municipalité en novembre, ce samedi se sont déroulées les traversées.

Pour construire l'avenir de la commune, les élus proposent de réaliser un diagnostic afin de recueillir un maximum de ressentis et d'idées de la part des concitoyens.

Accompagnée pendant deux ans par la coopérative d'urbanisme culturelle **Cuesta**, la ville vient de lancer une grande consultation.

Notre mission est d'accompagner la commune dans son projet culturel sur le territoire. La phase d'enquête permet de recueillir les avis concernant ce qui existe pour en avoir une vision prospective tout en considérant les enjeux de transition écologique et culturel, explique Agathe Ottavi, de la coopérative **Cuesta**.

Le questionnaire proposé à tous les habitants a ainsi permis de recueillir 900 réponses.

Des ateliers ont également été proposés pour élaborer un diagnostic du territoire ainsi qu'un partenariat avec Radio Laser.

Les deux centre-bourgs ont ainsi été arpentés lors des deux traversées réunissant habitants, élus et membres de la coopérative. À Pont Réan en matinée et à Guichen, l'après-midi.

Ouest-France

Les participants à la traversée, à Pont-Réan, devant la chapelle du domaine de la Massaye

Prochaine étape : le bazar du futur

Samedi 5 mars, de 10 h à 18 h à l'espace Galatée, ce sera le moment de la restitution publique qui marquera la fin de la phase d'enquête.

**Cet article est paru dans Ouest-France**

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/guichen-35580/les-traversees-sont-des-marches-participatives-9161638b-3e64-46a1-b706-728f483f36f8>

© 2022 Ouest-France. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 6 juillet 2022 à UNIVERSITE-RENNES-2 à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20220222-OF-0828052a-9239-11ec-bc01-bbe137a014ab





## Nom de la source

Ouest-France

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Régionale

## Provenance

Rennes, Bretagne, France

Vendredi 14 janvier 2022

Ouest-France • Rennes Sud-Est ; Redon • p. Rennes Sud-Est\_18 • 700 mots

## En 2022, place au « grand bazar » participatif

Églantine FERÉY.

**Le maire trace les grandes lignes de la politique municipale pour 2022 à l'occasion de ses vœux à la population. L'année marque le coup d'envoi d'un projet de démocratie participative.**

Entretien  
Dominique Delamarre ,  
maire.

Quels sont vos souhaits pour votre commune et vos administrés en 2022 ?

Je souhaite aux habitants la meilleure santé possible. Le centre de vaccination de Guichen est plus que jamais utile... Je souhaite à toutes les personnes seules, fragiles, isolées, de retrouver une vie plus sereine et « normale » où les rassemblements avec leurs proches pourront avoir lieu sans crainte.

2022 c'est surtout le lancement de notre « Grand bazar » participatif : Guichen Pont-Réan 2050, aux côtés de l'agence **Cuesta**.

**Justement, quels projets doivent aboutir cette année, et quels sont ceux qui doivent être lancés ?**

Nous avons promis aux habitants d'écrire ensemble l'avenir de notre commune, avec notre projet phare Guichen Pont-Réan 2050. Le début de mandat a été jalonné d'épisodes sanitaires qui nous ont contraints à limiter nos échanges avec la population. En 2022, toujours en respectant scrupuleusement les règles en vigueur, nous allons organ-

Mairie de Guichen - Pont-Réan

Un groupe d'habitants de Guichen - Pont-Réan collabore déjà avec la municipalité pour tracer les contours de la ville de demain.

iser des rencontres. Elles prendront des formes différentes : ateliers participatifs, balades, plutôt devrais-je dire « traversées » sur le terrain, ou encore événements festifs...

L'objectif est d'offrir à tous la possibilité de s'exprimer et de pointer les axes d'amélioration. Réaménagement des espaces de vie commune, des zones de déplacements, des centres bourgs, du cadre de vie en somme mais aussi culture, animations...

Nous avons débuté la démarche fin 2021, aux côtés de **Cuesta** notre partenaire sur ce projet, avec le lancement d'un questionnaire qui balaye plusieurs grandes thématiques. Il a été créé en collaboration avec un groupe d'habitants qui s'impliquent déjà à nos côtés.

Pour la seconde étape, nous convions tous les Guichennais et Pont-Réannais à participer à des traversées. Deux balades de 2 h 30 chacune sont organisées. Une à Guichen et une à Pont-Réan le 19 février. Là, nous revisiterons notre commune, nous échangerons nos points

© 2022 Ouest-France. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

**PubliC** Certificat émis le 6 juillet 2022 à UNIVERSITE-RENNES-2 à des fins de visualisation personnelle et temporaire.  
news-20220114-OF-6d27fa48-7457-11ec-ac16-2e31ae11eb47



de vue, nous croiserons nos différents regards, pour pointer ce qui fonctionne bien et surtout ce qui est à faire évoluer. Puis, le 5 mars, ce sera le jour du Grand déballage ! Nous présenterons toute la matière récoltée au cours de ces différents temps de diagnostics et nous commencerons ensemble les premiers axes de travail. Nous mettrons en place des actions pilotes concrètes que nous testerons en réel sur le terrain.

### **Selon vous, quel visage aura votre ville dans dix ans. Pouvez-vous en faire une description ?**

Une description détaillée serait un peu compliquée... Mais nous avons comme projet de retravailler nos centres bourgs, dans une logique de vivre ensemble et de développement durable. Des cœurs de bourgs végétalisés, pour créer des îlots de fraîcheurs, et conviviaux, pour favoriser les échanges, une belle place pour les déplacements doux, des espaces publics que pourront se réapproprier les habitants avec des animations dans les rues, des commerces diversifiés... ce changement sera certainement le plus marquant !

En 2032, les cheminements seront facilités et plus fluides dans les bourgs mais aussi depuis les hameaux et pour se rendre vers la métropole. Nous aurons accueilli de nouveaux ménages dans des quartiers aux exigences environnementales fortes. Nous vivrons toujours dans un écrin de verdure préservé ! Nous aurons plus de professionnels de santé et des services publics de qualité. Les jeunes auront des lieux à eux, des projets à porter, pour s'épanouir et prendre part à la vie de la commune.

### **2022 est une année d'élections présidentielles et législatives, quelle sera**

### **l'influence sur la politique de la Ville ?**

Notre équipe a été élue en ayant comme seule étiquette politique la volonté de se mettre au service de notre commune et des habitants, en ayant co-construit un projet se voulant résolument participatif et orienté vers le développement durable. Nous garderons un œil attentif sur la campagne présidentielle notamment sur les axes qui doivent redonner plus d'autonomie, de liberté d'agir et de services de proximité aux communes.

### **Cet article est paru dans Ouest-France**

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/guichen-35580/guichen-pont-rean-en-2022-place-au-grand-bazar-participatif-6d27fa48-7457-11ec-ac16-2e31ae11eb47>



## Nom de la source

Ouest-France

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Régionale

## Provenance

Rennes, Bretagne, France

Mercredi 2 mars 2022

Ouest-France • Redon ; Rennes Sud-Est • p. Redon\_13 • 385 mots

## La phase d'enquête du Grand déballage prend fin

**Samedi, la grande enquête, consultation publique sur l'avenir de la commune, débutée en novembre, présentera ses conclusions à l'espace Galatée.**

Cinq mois après son lancement, le Grand déballage s'achève samedi. Débutée en novembre auprès des habitants, la consultation publique se clôture lors d'une journée nommée le Grand bazar.

Un travail de longue haleine

Depuis quelques mois, un questionnaire et des ateliers ont été proposés pour élaborer un diagnostic du territoire.

Quatre thématiques ont été abordées : habiter et grandir à Guichen – Pont-Réan, prendre soin de son territoire et de soi-même, se déplacer dans la commune et se relier aux autres, participer et prendre part.

Les deux centres bourgs ont aussi été arpentés lors de deux marches participatives réunissant une cinquantaine d'habitants, élus et membres de la coopérative.

À noter que cette phase d'enquête a bénéficié de l'accompagnement de la coopérative d'urbanisme culturelle **Cuesta** et d'un partenariat avec *Radio Laser*.

Dernière étape : le grand bazar

Le dépouillement du 17 février, effectué par des agents de la commune, des élus et des habitants, a permis de collecter

Ouest-France

Les participants aux premiers ateliers participatifs de la phase d'enquête

900 retours. Les aspirations communes qui apparaissaient dans plusieurs questionnaires mais aussi des aspirations individuelles présentant un intérêt pour la collectivité ont été retenues », précise Élodie Girot, chargée de communication. Celles-ci seront ainsi rendues publiques lors de la journée spéciale.

### Les habitants pourront proposer leurs idées

Ce jour-là, toute la matière collectée sera présentée. La coopérative **Cuesta** proposera des fiches action qui permettront de prioriser les actions concrètes à mener expose-t-elle.

Sur place ou sur *Radio Laser*, les participants pourront voter pour leurs actions préférées. Tout au long de la journée, la radio locale réalisera des enregistrements courts (moins d'une minute) d'habitants souhaitant valoriser une action de leur choix.

Pendant cette journée, les participants pourront proposer des projets qui collent à leurs attentes. Tout habitant peut venir pour découvrir les propositions ou donner son avis, voir les résultats, précise Élodie Girot. L'objectif est de poursuivre

© 2022 Ouest-France. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

**PubliC** Certificat émis le 6 juillet 2022 à UNIVERSITE-RENNES-2 à des fins de visualisation personnelle et temporaire.  
news-20220302-OF-a0439f3a-9889-11ec-8a89-7be8364ba21e



re la phrase suivante : en 2050, j'imagine la ville comme cela... » .

Samedi 5 mars, de 10 h à 18 h, à l'espace Galatée, ouvert à tous. Passe sanitaire non-obligatoire, port du masque demandé.

**Cet article est paru dans Ouest-France**

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/guichen-35580/guichen-pont-rean-la-phase-d-enquete-du-grand-deballage-prend-fin-a0439f3a-9889-11ec-8a89-7be8364ba21e>

**Nom de la source**

Ouest-France

**Type de source**

Presse • Journaux

**Périodicité**

Quotidien

**Couverture géographique**

Régionale

**Provenance**

Rennes, Bretagne, France

Mercredi 9 février 2022

Ouest-France • Redon ; Rennes Sud-Est • p. Redon\_11 • 224 mots

## Marchés participatives, Bazar du futur...

Le Grand déballage est une phase d'enquête menée par la ville de Guichen – Pont-Réan depuis novembre 2021. Pour la réaliser, elle a mis un questionnaire en ligne sur internet jusqu'au 15 février. Quatre grandes thématiques sont abordées : Participer, prendre part à la vie locale ; Se déplacer dans la commune et se relier aux autres ; Habiter et grandir à Guichen – Pont-Réan et Prendre soin de son territoire et de soi-même. Mardi, 350 personnes avaient déjà participé à l'enquête. Deux chargés de mission du Cuesta, **Noé Talmont** et Alice Ticos, mènent également des entretiens individuels de personnes, comme sur le marché, et animent des ateliers.

Samedi 19 février, deux marches participatives seront organisées avec les habitants – l'une à la Cale de Pont-Réan, à 9 h 45, et la seconde à 14 h 15, à l'Espace Galatée à Guichen – pour faire le tour des deux centres bourgs et débattre de l'aménagement de l'espace public. Les inscriptions sont ouvertes par téléphone, au 06 38 73 36 21, auprès de **Noé Talmont**.

Cette démarche prendra fin samedi 5 mars, avec l'événement Bazar du futur, de 10 h à 18 h, à l'espace Galatée. Ouvert à toutes et à tous, il permettra d'imaginer la ville de demain en confrontant les ressources collectées sur le terrain.

© 2022 Ouest-France. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 6 juillet 2022 à UNIVERSITE-RENNES-2 à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20220209-OF-2fce6d02-8907-11ec-90b5-0123a7afe87e

## Nom de la source

La Nouvelle République du Centre-Ouest

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Régionale

## Provenance

Tours, Centre-Val de Loire, France

Mardi 25 janvier 2022

La Nouvelle République du Centre-Ouest • DEUX SEVRES • p. 8 • 504 mots

## LOISIRS

## La culture, c'est quoi pour vous ?

jmlaurent

### La Ville de Niort s'engage dans le programme Territoires en commun pour co-construire l'action culturelle municipale avec et par les habitants.

**E**tablir un état des lieux et des enjeux du territoire, comprendre les pratiques culturelles des Niortais et recueillir les envies et les besoins. Tels sont les différents objectifs du questionnaire mis en ligne vendredi. Une première étape nécessaire avant la conception coopérative d'un plan d'action pour la Ville de Niort. C'est dans ce but qu'elle s'est engagée dans le programme Territoires en commun de l'Agence nationale de cohésion des territoires (ANCT). Au même titre que Bourges, Guichen ou Mantes-la-Jolie.

En présentant cette volonté affirmée de construire ensemble les axes d'une nouvelle politique culturelle, Christelle Chassagne, l'adjointe référente, s'est entourée de deux de ses collègues, Thibault Hébrard pour l'environnement, Philippe Terrassin pour la vie participative. Histoire de montrer que pour l'avenir, c'est bien vers tous les horizons que la culture doit se porter. « *Tout est parti d'une rencontre entre compagnies et acteurs culturels niortais au cours de laquelle s'est posée cette question : c'est quoi pour vous une politique culturelle ? Personne n'était vraiment d'accord, chacun avait sa propre définition* », précise Christelle Chassagne. Mieux à même encore de préciser les objectifs de ce questionnaire, **Alexandra Cohen** :

elle est directrice de projets au sein de la coopérative d'urbanisme culturel Cues-ta, qu'accompagne le collectif Esopa Productions dans ce travail participatif au côté de la municipalité. « *Il s'agit avec ce questionnaire d'échanger avec les citoyens, de voir ce qu'ils attendent de la politique culturelle de la Ville. Nous étudions les pratiques au sens large, tout ce qui touche au temps libre et aux loisirs. Cela peut aller jusqu'au jardinage et aux sports. L'enquête se poursuivra jusqu'au mois de mars. Nous comptons sur des relais intermédiaires, comme les conseils de quartiers, centres socioculturels ou le CCAS pour diffuser au maximum ce questionnaire adapté à la ville de Niort.* » Ensuite, viendra la phase de construction collective de cette action culturelle de la Ville. « *Pas seulement avec des professionnels de la culture qui parfois font un peu peur* », précise l'adjointe. « *Avec une vision de la culture comme un outil transversal de fabrique d'un territoire, nous parlons d'urbanisme culturel* », continue **Alexandra Cohen**. « *Avec l'idée de diversifier les actions et d'intéresser toutes les générations* », insiste Thibault Hébrard. « *J'espère que de nombreux jeunes vont participer* », poursuit encore Christelle Chassagne, consciente malgré tout que « *l'exercice peut être périlleux* ».

© 2022 La Nouvelle République du Centre-Ouest. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 6 juillet 2022 à UNIVERSITE-RENNES-2 à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20220125-NR-1115249588

## Qu'est-ce qui manque ?

Et la suite ? Doubler le budget, construire un zénith de 8.000 places ? Supprimer les Jeudis niortais si les citoyens le demandent ? Pas sûr. Il conviendra, tout en partageant, en coopérant avec des acteurs locaux et habitants, de tenir compte de certaines contraintes. Financières notamment. Mais en attendant, l'appel est lancé. Répondez au questionnaire. Une petite question pour susciter l'envie : « *Qu'est-ce qui vous manque à Niort ? Quelle activité vous souhaiteriez faire mais qui n'est pas possible aujourd'hui ?* » Le bilboquet ou le chant tibétain vous tentent ? Proposez, c'est le moment au jamais.

Jean-Michel Laurent



## Nom de la source

Le Courrier de l'Ouest

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Régionale

## Provenance

Angers, Pays de la Loire, France

Mardi 25 janvier 2022

Le Courrier de l'Ouest • Deux-Sèvres • p. Deux-Sèvres\_4 • 524 mots

## L'action culturelle en questions

Gabin CHAMEREAU

**Les Niortais sont invités à participer à une enquête inédite sur leurs pratiques culturelles et de loisirs. Objectif : établir un diagnostic qui servira à élaborer un plan d'actions local.**

Une chose est sûre : les Jeudis niortais plaisent beaucoup. » Le festival musical gratuit de l'été remporte l'adhésion, comme a pu le constater **Alexandra Cohen**, directrice de Cuesta, une coopérative « d'urbanisme culturel » en mission dans la capitale des Deux-Sèvres. Munie d'un questionnaire, l'intervenante a joué les enquêtrices vendredi 21 janvier, lançant une consultation inédite dans le territoire.

Le dispositif baptisé « Niort en commun : co-construire l'action culturelle », est en fait sur les rails depuis septembre 2021, au moment où la Ville s'est engagée dans le programme Territoires en commun, porté par l'Agence nationale de la cohésion des territoires. L'initiative est née lors d'une rencontre avec des acteurs culturels et institutionnels, organisée par Cirque en scène. On s'était posé la question : c'est quoi une politique culturelle ? Finalement, chacun avait sa vision, explique Christelle Chassagne, adjointe au maire en charge de la culture, évoquant la volonté de construire et de présenter une politique dédiée.

« Dresser un état des lieux des pratiques et des envies »

Original, le programme de concertation citoyenne est conduit simultanément

CO – Marie DELAGE

**Alexandra Cohen**, directrice de la coopérative Cuesta, et Christelle Chassagne, adjointe au maire en charge de la culture.

dans trois autres villes, Bourges (Cher), Guichen (Ille-et-Vilaine) et Mantes-la-Jolie (Yvelines). On vise une approche territoriale, reprend la représentante de Cuesta. Pendant longtemps, les politiques culturelles s'appuyaient sur une standardisation des offres. Aujourd'hui, les collectivités ont envie de travailler de façon plus spécifique, en fonction de leurs particularités, de leur histoire, leur passé.

A Niort, la démarche est portée par le service culturel de la Ville, en lien avec les élus Philippe Terrassin et Thibault Hébrard, en charge respectivement de la vie participative et des quartiers, et du développement durable. L'objectif est de co-construire l'action culturelle municipale avec et par les habitants, enchaîne Christelle Chassagne. La première étape de l'enquête va permettre de dresser un état des lieux des pratiques culturelles et de recueillir les envies et les besoins des acteurs locaux et des habitants. Comment consomment-ils la culture ? Quels sont les lieux qu'ils fréquentent ? Où se baladent-ils ? Où se situent-ils par rapport à ce qui existe déjà ? Le sujet concerne toutes les

© 2022 Le Courrier de l'Ouest. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 6 juillet 2022 à UNIVERSITE-RENNES-2 à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20220125-OCO-60baa706-7ad3-11ec-9c59-cf797ef5ccae

générations.

Et après ? La phase d'enquête va durer jusqu'au mois de mars. La seconde étape va donner lieu à la conception coopérative d'un plan d'actions. Les réponses au questionnaire vont nous permettre d'orienter nos programmations et notre accompagnement en direction des acteurs culturels locaux, ajoute l'adjointe au maire.

Le dispositif « Niort en commun : co-construire l'action culturelle » est programmé sur une durée d'un an. La consultation citoyenne et l'analyse de l'enquête conduiront à l'élaboration d'un projet territorial qui atterrira en septembre 2022 devant le conseil municipal, en vue d'être inscrit dans les politiques publiques. Les principaux projets devraient être mis en œuvre à partir de la fin de l'année.

**Cet article est paru dans Le Courrier de l'Ouest**

<https://www.ouest-france.fr/nouvelle-aquitaine/niort-79000/niort-quelle-politique-culturelle-municipale-les-niortais-ont-leur-mot-a-dire-60baa706-7ad3-11ec-9c59-cf797ef5ccae>

CULTURE | Par Isabelle Toesca

# LA VILLE LANCE UNE ENQUÊTE SUR LES PRATIQUES CULTURELLES DES NIORTAIS

**L'**envie de définir une politique culturelle commune en associant les acteurs locaux, les citoyens et les collectivités est née d'une concertation avec les compagnies. En prélude à ce projet, les habitants sont invités, jusqu'en mars, à décrire leurs pratiques, leurs envies et besoins.

Niort fait partie des quatre villes françaises avec Bourges, Guichen et Mantes-la-Jolie, à adhérer au programme "Territoires en commun" porté par l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires (ANCT) qui vise à associer les citoyens dans l'élaboration des politiques publiques. La Ville a choisi ce dispositif nouveau pour interroger les Niortais et construire de manière collaborative un projet culturel territorial adapté à leurs attentes. Dans cet exercice inédit, elle est accompagnée par la coopérative d'urbanisme culturel Cuesta et le collectif Esopa productions qui, sur le terrain, identifient les besoins et travaillent en concertation avec les acteurs du territoire.

## Qu'attendent les Niortais ?

La démarche commence par un diagnostic sur les pratiques culturelles des habitants pendant leur temps libre. Quels équipements fréquentent-ils ? À quels événements participent-ils ? Que manque-t-il à Niort pour satisfaire leurs besoins ? Quelles sont leurs pratiques ? Ont-ils des attentes particulières ?



Quel temps consacrent-ils à la culture ? Après cet état des lieux, la Ville va pouvoir élaborer, à partir du printemps, un plan d'action en associant les habitants et les acteurs locaux, invités à relayer l'enquête, dès le début de la démarche. Les résultats de ce travail collaboratif seront dévoilés en

septembre 2022 et les principaux projets mis en œuvre à partir de la fin de l'année. ●

**@** **Donnez votre avis jusqu'au début du mois de mars en participant à une enquête en ligne sur [vivre-a-niort.com](https://vivre-a-niort.com) ou sur <https://tiny.cc/niortcommun> ou flashez le code ci-dessus.**

## RENCONTRE

# De la misère à un métier



**Marie-France des Pallières, fondatrice de "Pour un sourire d'enfant" viendra présenter, mardi 1<sup>er</sup> mars, les nouveaux défis de son association et reviendra sur cette aventure qui dure depuis 25 ans.**

Créée au Cambodge par Christian et Marie-France des Pallières, l'association "Pour un Sourire d'Enfant" a pour objectif de sortir les enfants de l'extrême misère et de les faire entrer dans le monde professionnel grâce à une qualification qui leur assure un avenir stable. Reconnue de bienfaisance et lauréate du Prix des Droits de l'Homme de la République française, l'association a permis, en 25 ans, de sauver 12 000 enfants cambodgiens de la misère et de la maltraitance. Accompagnée de Karuna, une jeune étudiante

de l'association, Marie-France des Pallières présentera ce long parcours humanitaire et social qui mobilise plus de 600 salariés cambodgiens.

Après la projection du film *Au Cambodge, de la misère à un métier*, Karuna, qui a rejoint l'association à 8 ans, apportera son témoignage. Après une enfance difficile entre pauvreté et violence, elle étudie aujourd'hui dans une école de gestion et de vente pour se former à un métier dans les ressources humaines.

**Mardi 1<sup>er</sup> mars, à 20h (accueil dès 19h30), à l'amphithéâtre du lycée Saint-André, 14 rue de Souché. Entrée libre. Réservation conseillée sur [www.pse.org/niort-2022](http://www.pse.org/niort-2022)**